

Toulouse, le 28 février 2009

LES AMIS DES ARCHIVES

de la Haute-Garonne



LETTRE DES AMIS n° 235

ISSN 0299-8890

11-14, bd Griffoul-Dorval 31400 TOULOUSE
Tél. le mercredi après-midi : 05.62.26.85.72
Site Internet de l'association : www.2a31.net
Courriel de l'association : amis.archives@laposte.net

Tél. Archives départementales : 05.34.31.19.70
Fax : 05.34.31.19.71
Site Internet : www.archives.cg31.fr
Courriel : archives@cg31.fr

SOMMAIRE

Cours de paléographie	2
Compte rendu des travaux effectués par les vacataires payés par notre association	2
Prochaines activités de notre association	2
Appel à nos Amis	2
Informations-expositions-conférences d'associations amies	3
Travaux de nos adhérents :	
Mesures prises par le parlement toulousain lors de la capture de François I ^{er}	3
Paléographie	4
Nouveaux membres	7
Chronique des Archives	7



ADHG H dépôt 1 - 2 E 6

ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

COURS DE PALÉOGRAPHIE

- **Aux Archives départementales**, 11 boulevard Griffoul-Dorval à Toulouse :

1. Cours « débutants/moyens » par M. Daniel Rigaud (XVI^e au XVIII^e s.) :
de 17 h 30 à 19 h, les mardis 10 mars, 7 avril, 12 mai, 9 juin 2009.

2. Cours « confirmés » par M. Jean Le Pottier (XVI^e au XVIII^e s.) :
de 17 h 30 à 19 h, les jeudis 26 février, 19 mars, 23 avril, 14 mai, 18 juin 2009.

3. Cours de paléographie médiévale par Mme Geneviève Douillard (XII^e au XV^e s.) :
de 17 h 30 à 19 h, le jeudi 26 mars 2009. Les dates des cours ultérieurs seront fixées lors de ce cours.

- **À l'antenne du Comminges de Saint-Gaudens**, par M. Jean Le Pottier (XVI^e au XVIII^e s.) :
de 14 h à 16 h, les mercredis 25 février, 18 mars, 22 avril, 13 mai, 17 juin 2009.

COMPTE RENDU DES TRAVAUX EFFECTUÉS PAR LES VACATAIRES PAYÉS PAR NOTRE ASSOCIATION

Deux étudiants ont travaillé pour les Archives départementales et leurs salaires et cotisations sociales ont été pris en charge par notre association.

- 1) Pierre Florin, titulaire d'un master 2 en histoire moderne, a procédé en septembre 2006, septembre 2007 et août 2008, à l'analyse pièce à pièce du fonds des chanoines de la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse (cote 4 G). Ce fonds avait été partiellement endommagé par l'incendie de 1992 puis restauré.
- 2) Pierre-Joan Bernard, titulaire d'un master 2 en histoire médiévale, a poursuivi en juillet 2008 le classement plus complexe que prévu du fonds des chanoines de Saint-Pantaléon (cote 215 H).

Toutes nos félicitations pour leur excellent travail qui rendra ces fonds accessibles au public et un grand merci à tous nos membres, qui par leurs cotisations et leurs achats de publications, rendent possibles ces classements nécessitant un savoir très « pointu ».

PROCHAINES ACTIVITÉS DE NOTRE ASSOCIATION

Conférence de **François Bordes**, directeur des Archives municipales de Toulouse, sur le thème « **Toulouse au Moyen Âge : mythe toulousain** » le samedi 14 mars 2009 à 10 h dans la salle de lecture des Archives départementales de la Haute-Garonne, 11 boulevard Griffoul-Dorval.

APPEL À NOS AMIS

Nous rappelons à tous nos membres qu'ils peuvent toujours poser des questions concernant des termes trouvés dans des documents anciens dont ils ne comprennent pas bien le sens, des noms de lieux introuvables, etc.

Les réponses qui nous parviennent seront publiées dans la *Lettre* suivante.

De même, si dans vos recherches, vous trouvez des textes, anecdotes, documents intéressants, importants, surprenants, amusants, n'hésitez pas à nous faire parvenir pour notre *Lettre* un petit article dont la longueur peut varier de une à plusieurs pages.

INFORMATIONS-EXPOSITIONS-CONFÉRENCES D'ASSOCIATIONS AMIES

Musée Saint-Raymond

Exposition :

Jusqu'au 1^{er} mars 2009 : « Marbres, hommes et dieux : vestiges antiques des Pyrénées centrales ».

Conférences :

- Jeudi 24 février 2009 à 17 h : « Le culte des nymphes à Rome et dans le monde romain » par John Scheid, professeur au Collège de France.

Ensemble conventuel des Jacobins

Exposition :

Jusqu'au 20 avril 2009 : « Chefs-d'œuvre du Gothique en Normandie. Sculpture et orfèvrerie du XII^e au XV^e siècle ».

Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Entrée par l'église des Jacobins, rue Lakanal.

Association Les Amis du Villemur Historique

Exposition :

Nous vous informons que le thème de l'exposition du mois d'août et septembre 2009 sera consacré au 800^e anniversaire de la croisade contre les Albigeois.

Cette exposition présentera un savant mélange associant des informations historiques du passage des cathares dans notre région, en s'appuyant en particulier sur les traces et les écrits laissés par cette histoire humaine, avec les décors associés (intérieur de demeure châtelaine et chaumière, mannequins avec chevaliers, noblesse locale, bons hommes et manants, etc.).

Des vitrines vous présenteront les maquettes de machines de guerre, les sceaux des belligérants et divers autres documents exposés avec simplicité et sans concession sur la réalité historique et humaine de la foi cathare.

Nous vous inviterons à venir revivre cette période troublée de l'histoire médiévale occidentale.

TRAVAUX DE NOS ADHÉRENTS

Daniel RIGAUD nous a fait parvenir l'acte suivant :

Le texte ci-après n'est évidemment pas inédit, mais j'ai pensé qu'il pouvait être intéressant d'en donner pour nos Amis une transcription complète.

Mesures prises par le parlement toulousain lors de la capture de François I^{er} 8 mars 1525

ADHG, arrêts du parlement de Toulouse, 1 B 20 microfilmé en 2 Mi 328, fol. 391 v^o et 392 r^o.

« Mercredi VIII^e jour de mars, les chambres assemblees.

Veue certaine lettre missive du seigneur de Lautrec¹, lieutenant general du roy en Languedoc, escripte a Narbonne le VII^e jour de ce mois, par laquelle faisoit sçavoir a la court les très piteuses nouvelles de la prinse du roy faicte par ses ennemis de là les montz, la court a ordonné et ordonne que pour l'estat et delivrance dudict seigneur, seront faictes prieres et oraisons par les eglises et monasteres, tant de Tholoze que autres du ressort de cestedicte court. Et a ces fins sera mandé aux vicaire de l'arcevesque, abbé de Saint-Sernin, chapitre de Saint-Estienne, recteurs des eglises tant collegiales que parrochiales, des Mendians² aussi et convents dudict Tholoze de ainsi le faire ; et pareillement sera escript et mandé a tous les arcevesques et evesques de cedict ressort, de chascun en son diocese faire le semblable, afin que plaise au benoist createur avoir pitié et misericorde dudict seigneur et de son royaume. Et en oultre après ce que les capitolz dudict Tholoze sont venuz en ladicte court et aussi qu'elle a mandé et fait venir en icelle les lieuxtenans cleric et lay du seneschal³ en l'absence d'icelui seneschal, juges d'appeaulx⁴ des causes civiles et criminelles et viguier⁵ dudict Tholoze ; leur a enjoinct et enjoinct et a chascun d'eulx, a peine de privation de leurs offices, de non partir de la ville de Tholoze, ains⁶ y faire continuele residence jusques a ce que autrement en soit ordonné, et estre plus attentifz, soinnieux et diligens que jamais, de faire et administrer justice chascun en son endroit, et mesmement quant aux vagabons, blaphemateurs, ruffiens et gens sans adveu qui se trouveront discourir et proceder contre eulx en ensuivant les ordonnances, garder aussi que aucune commotion de peuple, monopoles et congregations illicites ne se facent et toutes dances, dissolutions et lascivetez cessent ; et audict viguier que, non obstant le procès et diferend d'entre lui et iceulx capitolz touchant les prerogatives de leurs offices et sans prejudice d'icelles, qu'ilz ensemble et d'un comun accord, tant de nuyt que de jour, facent en leurs propres personnes et facent aussi faire par gens soufisans et capables et en bon nombre guet, et neanmoins procedent a la prinse et punition desdicts vagabons et autres de mauvaise vie que seront trouvez, ainsi qu'il appartiendra. Et en oultre a ordonné et ordonne la court que pour donner conseil et confort et aussi faire pourveoir et adviser de ce que sera necessaire pour le bien d'icelle ville et chose publique, ung des presidens avecques quatre conseillers de ladicte court se transporteront quant besoing sera a la maison comune de ladicte ville et ailleurs où verront estre necessaire, pour assister au conseil avecques lesdicts capitolz et autres gens de bien qui pour ce seront advisez, pourveoir aussi et faire pourveoir aux choses necessaires pour le bien du roy, de ladicte ville et de la chose publique du royaume. Et pour y vaquer dés a present et jusques a ce que autrement en soit ordonné, ont esté commis et deputez le quart president, maistres Michel de Vabres, Jaques Ravoie, Tristand du Soustre et Helie Reynier, conseillers. »

PALÉOGRAPHIE



¹ Odet de Foix, vicomte de Lautrec, avait été nommé en 1523 lieutenant-général du roi en Languedoc, afin de mettre la province en état de défense contre les Espagnols.

² Il faut comprendre « des ordres mendiants » : Franciscains et leur ramification les Capucins, Carmes, Dominicains, Augustins, Trinitaires, Mercédaires et Minimes.

³ Le sénéchal était un officier royal qui jugeait en première instance, au civil et au criminel, certaines affaires privilégiées et en appel celles qui lui provenaient des juges inférieurs, seigneuriaux ou royaux.

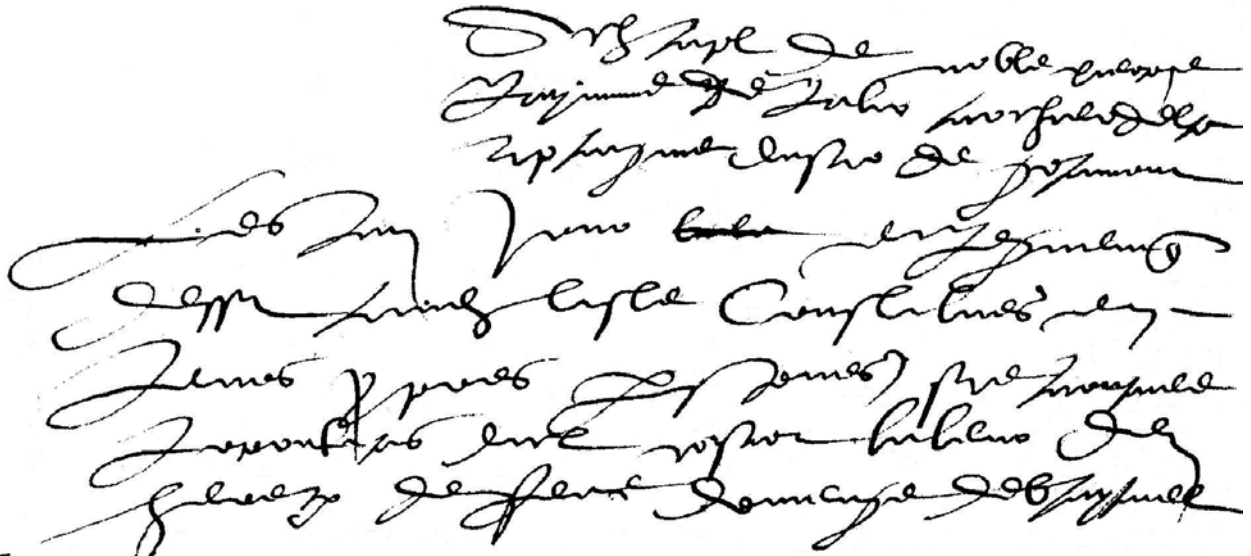
⁴ Les juges d'appeaux étaient chargés de recevoir les appels de toutes les juridictions, avec possibilité de révision de la part du sénéchal.

⁵ Le viguier rendait la justice, au civil et au criminel, pour le compte du roi et de la ville.

⁶ Mais.

Voici quelques extraits du cours de paléographie « confirmés » de Jean Le Pottier du 15 janvier 2009 (ADHG 3 E 25145 f° 241-243) :

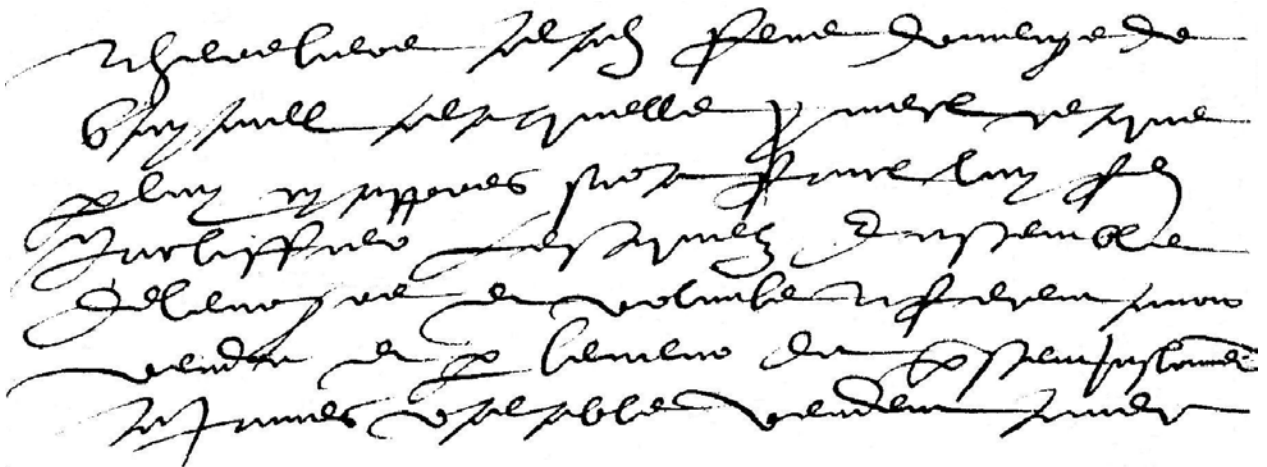
Pierre Raymond de Ratio, archer de la compagnie du sieur de Gramont, achète la troisième partie d'une maison à L'Isle-en-Dodon, le 30 juin 1565, devant Me Meron, notaire à L'Isle-en-Dodon.



Le 30 iuin 1565 Pierre Raymond de Ratio
archer de la compagnie du sieur de Gramont
achète la troisième partie d'une maison
à L'Isle-en-Dodon devant Me Meron notaire
à L'Isle-en-Dodon.

Achapt de noble Pierre Raymond de Ratio, archier de la compagnie du sieur de Gramont.

Les an, jour et regnent que dessus, audict L'Isle, constitués en leurs propres personnes, sire
Arnauld Lorontias dict Cosiot, tuteur dez heretiers de feu Domenge de Bayault (...)



coheretiere à ladicte feu Domenge de Bayault
à laquelle promet ce que par luy cy après
sera fait luy fere ractiffier ; lesquelz, ensemble,
de leur gré et volonté, confecent avoir vendeu
et, par teneur du present instrument à jamés
valable, vendent audict (...)

(...) coheretiere à ladicte feu Domenge de Bayault à laquelle promet ce que par luy cy après
sera fait luy fere ractiffier ; lesquelz, ensemble, de leur gré et volonté, confecent avoir vendeu et,
par teneur du present instrument à jamés valable, vendent audict (...)



Arnauld Lorontias dict Cosiot

la troysiesme (vous remarquerez la forme très proche du « r rond » et du « o », typique du XVI^e siècle)

de la maison (vous remarquerez les aigrettes d'attaque des « a », également très courantes au XVI^e siècle)

(...) laquelle somme les parties, de leur commun acord et voloir, ce sont acordés que ledict Ratio sera tenu paier en troys termes (...)

(Noter la forme de la note tironienne *con* ou *com* dans commun)

feste saint Martin

prochaine

(...) volent estre constraint par toutes les rigueurs et compulsions dez courtz du present royaulme de France.

aux Sainctz Evangiles.

NOUVEAUX MEMBRES

Anne-Marie Chauvet ; Marie-Claude Couloumiers ; Anne-Marie Ducos de Lahitte ; Lucienne Gaillard ; Simone Galey ; Mélanie Halotel ; Marc Jouhan ; Monique Kopp ; Frédérique Liévin ; Annie Proudon ; Bertrand de Saint-Martin ; Benjamin de Scorbiac ; Pavan Zafrilla.

CHRONIQUE DES ARCHIVES

I

Les jeudis des Archives en Comminges
Conférences sur l'histoire et le patrimoine
17 h – 18 h 30. Entrée libre.

12 mars 2009
à l'antenne des Archives

Alain JOUFFREY, directeur de l'Institut européen d'art campanaire, *Le beffroi de la collégiale de Saint-Gaudens et le patrimoine campanaire régional*

2 avril 2009
à l'antenne des Archives

Jean-François LE NAIL, directeur honoraire des Archives des Hautes-Pyrénées, *Introduction à la toponymie gasconne*

14 mai 2009
à l'église de Saint-Béat

Robert PUJOL, vice-président de la Société des études du Comminges et de l'Académie Julien Sacaze, *Le patrimoine roman en Comminges, Couserans et Val d'Aran à partir de l'exemple de l'église et du trésor de Saint-Béat*

Antenne du Comminges des Archives départementales de la Haute-Garonne,
7 avenue du général Leclerc, 31800 Saint-Gaudens

Téléphone 05 62 00 73 00 – Courriel antenne.archives@cg31.fr

Site internet www.archives.cg31.fr

II

Dans la salle de lecture des ADHG est actuellement présentée une exposition sur Émile Dewoitine.

Une personnalité : Émile Dewoitine



Émile Dewoitine (1892-1979). 62 Fi, 000

Émile Dewoitine, né dans l'Aisne en 1892, a 26 ans lorsque, jeune ingénieur mobilisé, il est affecté en 1917 aux établissements Latécoère de Toulouse, afin d'y superviser une chaîne de fabrication d'avions de reconnaissance.

En 1920, il crée son propre bureau d'études et conçoit un avion de chasse, le D.1. Il établit peu après ses ateliers de construction à Saint-Éloi aux Minimes, à l'endroit même où sont aujourd'hui implantées les usines toulousaines d'Airbus. C'est à cet endroit que prendront forme jusqu'en 1940, la plupart des prototypes conçus sous sa direction, parmi lesquels le D.33 Trait d'union de records, la série d'avions de ligne D.332, D.333 et D.338, et surtout le fameux D.520, sacré « meilleur chasseur français utilisé en 1940 ».



Le premier prototype D.520-01 à Franczal en octobre 1938. 62 Fi, RH 162

Interné et jugé après l'armistice, comme les autres industriels rendus responsables des retards de livraison d'armes durant le conflit, il se voit contraint à travailler comme sous-traitant d'un constructeur allemand en zone occupée. À nouveau inquiet après la Libération, il s'expatrie en Argentine où, après avoir conçu le premier chasseur à réaction de ce pays, il abandonnera l'aéronautique pour devenir éleveur de moutons en Patagonie.

Il rentre en Europe sur la fin de sa vie, d'abord en Suisse, puis à Toulouse, où il s'éteint en 1979.

Deux fonds des Archives départementales sont, pour l'essentiel, composés de documents relatifs à Émile Dewoitine et à ses avions.

Le premier est connu sous le nom de Fonds Danel, coté 56 J ; il est constitué de dossiers techniques et de plans de nombreux avions Dewoitine, issus des archives de la SNCAM (Société nationale de constructions aéronautiques du Midi), l'usine ex-Dewoitine nationalisée qui a construit les appareils conçus par l'avionneur.

Le second, dont le dépôt par la société Airbus France est en cours sous la cote 62 Fi, consiste en un ensemble de photographies couvrant la période 1920-1969, émanant des différentes entreprises aéronautiques qui ont succédé aux CAED et SAF d'Émile Dewoitine : SNCAM, SNCASE, Sud-Aviation et SNIAS (qui deviendra Aérospatiale quelques années plus tard).

Pour illustrer la richesse de ce dernier fonds, la salle de lecture principale des Archives départementales accueille actuellement, et durant tout ce trimestre, une présentation de l'un des avions les plus représentatifs de l'aéronautique toulousaine : le Dewoitine D.520.

Une version itinérante de cette exposition est d'ores et déjà disponible en prêt gratuit auprès du service éducatif.



Deux appareils de série sortant d'usine, à Saint-Martin-du-Touch, en avril 1940. 62 Fi, RH 1570



Le Dewoitine D.520, chasseur toulousain

le Dewoitine D.520

Emile Dewoitine lance alors son bureau d'études dirigé par Robert Castello, sur un nouveau projet de chasseur plus performant, qu'ilindra compte des enseignements de l'échec du D.513.

Ce sera le D.520, et celui-là sera un succès, au point de le voir qualifier - aujourd'hui encore - de meilleur chasseur français en 1940. Globalement, la formule est la même, mais plusieurs éléments nouveaux favorisent la conception du nouvel avion.

La situation internationale met en évidence le besoin de réarmement de l'armée française, et plusieurs programmes entraînent des marchés importants, qui poussent à l'industrialisation, à la production en grande série, ce qui n'est pas dans les habitudes des aviateurs français.

La politique dite « des prototypes » conduit à une concurrence acharnée entre les nombreux constructeurs, et c'est celui qui proposera la solution la plus rationnelle en termes de fabrication qui, en principe, l'emportera.



Le D.520-11 au parking, à Paris en octobre 1938. On remarque à gauche, sur l'aile, le C.235 Dorel, et à droite deux D.520 et la France. 82 P, 101 102



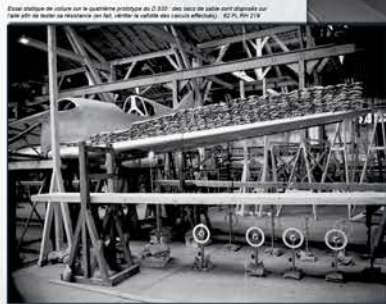
Le soufflage de Dewoitine, construit en 1936, permet de contrôler le tirage aérodynamique des avions sans voler. Notable : on voit à la gauche le D.520 en essais. 82 P, 101 102



Marc Dorel au commandes du D.513. Piloté d'essai chez Dewoitine, il est également pilote en 1937 dans le rôle de pilote de course. Plus tard, il est de l'air à l'occasion d'un essai avec l'hydravion français, l'hydravion des Aéro 1944 le « groupe Dorel », groupe de chasse FF équipé de D.520 repris aux Allemands. 82 P, 10



Chaine à l'ingénieur, machine aux opérations de finition par Dewoitine pour l'usage des avions à tir de D.520. On mesure 10 mètres de long et jante 18 centimètres. 82 P, 101 102



Essai statique de vol sur le quatrième prototype du D.520. Les tests de vol ont été effectués sur l'axe principal de résistance par l'air, contre la stabilité des avions effectués. 82 P, 101 102

Un troisième élément clé est la nationalisation des usines de fabrication de matériels militaires, dont font naturellement partie les usines d'aviation. En mars 1937 la SAF devient la SNCAM, c'est-à-dire la Société nationale de constructions aéronautiques du Midi. Emile Dewoitine devient administrateur de la nouvelle société publique, mais conserve en parallèle son bureau d'études privé.

Dewoitine cherche à créer un avion rapide à construire, employant les dernières méthodes de fabrication développées par l'industrie : utilisation massive de machines-outils, emploi fréquent de la tôle emboutie, etc.

En 1938, le premier prototype est prêt à effectuer son premier vol, aux mains de Marcel Dorel, le pilote d'essais « maison » par ailleurs pilote de volige de renom. Ce sera chose faite le 2 octobre, mais l'avion n'atteint pas la vitesse recherchée.

Le D.520-02 en vol. Le deuxième prototype a subi un certain nombre de modifications par rapport au premier, notamment au niveau de la motorisation. 82 P, 101 102



D'autres vols suivent dans les jours et semaines suivants, les modifications successivement apportées améliorent franchement les performances de l'appareil. Un deuxième prototype volera début 1939, puis un troisième. En février 1939, le pilote Léopold Galy dépassera les 800 km/h en piqué.

Et c'est le succès : cet avion, développé au départ en dehors de tout programme officiel, sur les fonds propres du constructeur, est choisi pour remplacer dans l'armée de l'Air le Morane-Saulnier MS.405, le vainqueur du mathématicien D.513...



Le panneau central de l'exposition itinérante, composée de cinq panneaux.